

Juan Carlos Moreno García

Penser l'économie pharaonique

L'économie pharaonique reste un domaine scientifique peu exploré et dominé par de nombreuses idées reçues, depuis l'immobilisme de ses structures jusqu'au rôle négligeable joué par les activités commerciales. Après une présentation de l'historique des recherches en histoire économique de l'Égypte ancienne, l'article explore certains thèmes susceptibles de contribuer aux débats sur les économies anciennes, comme le rôle du commerce privé, la notion de « croissance », l'organisation de l'irrigation, le poids des institutions ou la construction de modèles théoriques dépassant une réflexion en termes évolutionnistes.

Rethinking Pharaonic Economy

Pharaonic economy still remains a relatively underdeveloped area of study, one that is predominated by many preconceived ideas ranging from the rigidity of its allegedly unchanged structures to the insignificant role played by trade. This article begins with a historical overview of the research on the economic history of ancient Egypt. It then explores several topics that could significantly contribute to the debates on ancient economic histories: these include private trade, economic growth, the management of irrigation, the weight of institutions in economic activities, and the proposal of theoretical models that extend beyond evolutionary schemes.

Juan Carlos Moreno GarcíaL'organisation sociale de l'agriculture pharaonique
Quelques cas d'étude

Loin du mythe de l'Égypte don du Nil, la vallée du Nil présente des agricultures diversifiées du point de vue chronologique, régional et des acteurs de la vie rurale. Si les textes administratifs concernent essentiellement les activités agricoles des grandes institutions (temples, palais royal), aux techniques, régime de travail et productions très particuliers, ces dernières coexistaient néanmoins avec une agriculture domestique plus intensive en main-d'œuvre, moins dépendante des animaux de trait et plus tournée vers l'horticulture. De même, l'idée d'une paysannerie uniforme est à revoir en raison de la stratification de la société rurale et du rôle joué par les grandes institutions, qui encouragèrent des stratégies visant à creuser les différences sociales et à consolider l'autorité des potentats locaux.

The Social Organization of Pharaonic Agriculture: Some Case Studies

Contrary to the common assumption that ancient Egypt was a gift of the Nile, evidence shows that chronology, regional specificities, and social diversity produced different types of agriculture in the Nile valley. While administrative sources mainly concern the agricultural activities carried out by large institutions (temples and the royal palace) and based on very distinct techniques, production, and organization of the workforce, these specificities coexisted with a form of domestic agriculture that was characterized by horticulture, intensive labor, and little animal traction. The idea that the peasantry was uniform needs to be reconsidered in light of the stratification of rural society and the strategies developed by large institutions, which sought to deepen social differences and strengthen the authority of local potentates.

Damien Agut-Labordère

L'orge et l'argent

Les usages monétaires à 'Ayn Manâwir à l'époque perse

À partir de l'exemple du village oasien de 'Ayn Manâwir, dont l'histoire nous est connue par près de 500 documents datant des ^{ve} et ^{iv} siècles av. J.-C., cet article propose une analyse de la manière dont les Égyptiens appréhendèrent les statères d'argent qui commencèrent à se répandre en Égypte à cette époque. Les pièces grecques furent intégrées au système monétaire égyptien dans lequel l'argent cohabitait avec une monnaie marchandise reposant sur l'orge. La principale vertu de l'argent résidait dans sa capacité à susciter la confiance dans le cadre des transactions touchant au patrimoine des notables.

Barley and Silver: Monetary Uses in Ayn Manâwir During the Persian Period

This article examines the case of the oasean village of Ayn Manâwir, the history of which is recorded in 500 documents from the fifth and fourth centuries BCE, in order to analyze how the Egyptians apprehended silver staters, which had began to spread across Egypt during this period. Greek coins were integrated in the Egyptian monetary system, in which silver currency cohabited with commodity money based on barley. In this context, the use of silver contributed to establishing trust in transactions involving prominent citizens' assets, constituting one of it's primary qualities.

Gilles Gorre

La monnaie de bronze lagide et les temples égyptiens

La diffusion de la monnaie de bronze en Thébaïde au III^e siècle av. J.-C.

Le système monétaire de l'Égypte ptolémaïque, instauré par Ptolémée I, était composé de pièces d'or, d'argent et de bronze, ces dernières n'ayant eu qu'une valeur fiduciaire. Alors qu'il réforma le système fiscal, Ptolémée II (284-246 av. J.-C.) imposa le paiement en monnaie de bronze d'un certain nombre de taxes dont il accorda une partie des revenus aux temples. Le clergé disposa dès lors de monnaie de bronze. Or, étant donné que de nombreux Égyptiens étaient employés dans les temples, on peut en déduire que cela permit la diffusion des pièces de bronze dans l'ensemble du pays du fait de la rétribution des travailleurs. Ptolémée II, par sa politique, favorisa donc la circulation de cette monnaie.

Ptolemaic Currency and Egyptian Temples: The Diffusion of Bronze Coinage in Thebaid in the 3rd Century BC

The monetary system of Ptolemaic Egypt, established under King Ptolemy I, was composed of silver and bronze coins, the latter having only a fiduciary value. When he reformed the tax system, Ptolemy II (284-246 BCE) required the payment in bronze currency of numerous taxes—part of the proceeds of which were allotted to the temples. The clergy was therefore paid in bronze coins. Given that many Egyptians were employed by the temples, they were equally paid in bronze coins, which would explain the widespread distribution of this coinage in the country. Ptolemy II's policy thus promoted the circulation of this form of currency.

Stephen W. Sawyer

Ces nations façonnées par les empires et la globalisation
Réécrire le récit national du XIX^e siècle aujourd'hui

Le postulat de cette chronique est qu'il reste encore une grande vitalité au cadre national à l'ère de l'histoire globale et impériale. On peut lire les trois volumes de *l'Histoire de la France contemporaine* par Aurélien Lignereux, Bertrand Goujon et Quentin Deluermoz comme une nouvelle vague dans un projet historiographique qui cherche à se renouveler : comment empêcher ce retour au national de n'être qu'un voyage nostalgique, n'ayant rien perdu de son charme et de son attrait populaire, mais qui semble mis à mal par des échelles historiographiques plus vastes ? En effet, les modalités radicalement neuves selon lesquelles s'imbriquèrent si profondément les échelles locale, régionale, impériale, océanique, hémisphérique et globale au cours du XIX^e siècle résultèrent en partie de la construction et de la consolidation de l'État-nation moderne. Il est donc nécessaire, et c'est précisément ce qu'une lecture (qui est tout autant une interprétation) de ces volumes suggère, non pas de nous détourner de l'histoire nationale, mais de considérer en quoi celle-ci peut informer, aujourd'hui comme demain, les histoires impériale et globale à venir.

The Nations that Globalization and Empires Made: Writing the Nineteenth-Century National Narrative Today

It is the postulate of the books discussed here, and this review, that there is still a great deal of life left in our hoary national frameworks in an age of global and imperial history. The three volumes of the *Histoire de la France contemporaine* by Aurélien Lignereux, Bertrand Goujon, and Quentin Deluermoz may be read as one more wave in a historiographical series that is in a profound process of renewal: How to prevent a trip back down the national from becoming yet another nostalgic journey that has lost none of its charm and popular appeal, but seems of a different era? The radically new ways in which the local, regional, imperial, oceanic, hemispheric, and global scales became so deeply enmeshed during the nineteenth century was due, primarily, and this is the essential point, to the construction and consolidation of the modern nation. What is necessary, and a reading (which is also an interpretation) of these volumes suggests precisely this point, is not a turning away from national history, but a serious consideration of how national histories have and will inform the imperial and global histories of tomorrow.

Roberto Frega

Le commandement : une histoire de pratiques

L'article propose une lecture critique de l'ouvrage récent d'Yves Cohen, *Le siècle des chefs*, et l'inscrit dans le courant plus vaste du mouvement de l'histoire pragmatique, dont Y. Cohen est un représentant éminent. Après avoir présenté les jalons majeurs de l'œuvre, l'article examine la thèse centrale de l'ouvrage, à savoir que le commandement constituerait un phénomène propre au XX^e siècle. Il montre ensuite en quoi l'approche par les pratiques permet à l'auteur d'aborder de manière originale son propre sujet, pour aborder dans la section suivante la question du rapport entre discours et pratiques en tant qu'objets d'enquête historique. La dernière section de l'article discute les enjeux de l'histoire pragmatique à l'aune du plus vaste « tournant pratique » qui a caractérisé les sciences sociales des trois dernières décennies.

The Command: A History of Practices

This article provides a critical reading of Yves Cohen's recent book *Le siècle des chefs*, discussing its participation in the historiographical trend of "pragmatic history" (of which Yves Cohen is a distinguished representative). Following a description of the main ideas presented in the book, this article examines its central claim: that the command is a distinguishing feature of the twentieth century. It demonstrates how the methodology of pragmatic history enables the author to examine his topic in a new and original way and considers the relationship between practices and discourses as objects of historical inquiry. The final section is devoted to the implications of pragmatic history, considered as part of the broader "practice turn" that has characterized the social sciences over the last three decades.

Nicolas Dodier

Les figures du chef et le mouvement de l'histoire

L'article discute l'ouvrage récent d'Yves Cohen, *Le siècle des chefs*. Il pointe tout d'abord la portée d'un ouvrage qui réussit, d'une manière très originale et extrêmement documentée, à identifier un mouvement historique central pour comprendre le XX^e siècle : l'émergence et le développement, dans plusieurs pays simultanément (Allemagne, États-Unis, France, Union soviétique), d'une « préoccupation collective » pour la figure du chef. L'article discute ensuite les apports et les limites d'une approche qui identifie, derrière la variété des formules élaborées pour répondre à cette préoccupation collective, une nouvelle forme de pouvoir, au sens foucauldien du terme. L'article revient enfin sur la pragmatique du commandement développée dans l'ouvrage, et précise les perspectives ainsi ouvertes au carrefour de l'histoire et des autres sciences sociales.

Leader's Figures and the Movement of History

The article discusses the recent Yves Cohen's book, *Le siècle des chefs*. It points first the scope of the book that succeeds, in a very original and highly informative manner, to identify a central historical movement in the twentieth century: the emergence and development in multiple countries (France, Germany, Soviet Union, USA) of a "collective concern" for the figure of the leader. The article then discusses the contributions and limitations of an approach that identifies behind the variety of formulas developed to address this collective

concern, a new form of power, in Foucauldian sense. The article finally examines the pragmatics of command developed in the book and specifies the perspectives opened at the crossroads of history and other social sciences.

Cyril Lemieux

Philosophie, psychanalyse, sociologie.

Un autre regard sur les origines de la politique moderne

Dans un ouvrage récent, le philosophe Bruno Karsenti propose une réinterprétation de l'étude que Sigmund Freud, au soir de sa vie, consacra à la figure de Moïse et à la question des origines du monothéisme. Cette relecture le conduit à esquisser, au sujet d'une idée cardinale de la politique moderne, celle de *peuple*, une généalogie alternative à celles qui se centrent sur la notion grecque de *demos*. Elle l'amène également à discuter la théorie que développe Freud à propos des mécanismes psychosociaux (la répétition et le refoulement, notamment) assurant la transmission des traditions. De ces différentes analyses, on propose une lecture sociologiquement intéressée, et par conséquent volontairement décalée. Il s'agit de se demander quelles conséquences pour le travail d'enquête du sociologue peuvent avoir trois éclairages centraux offerts par l'ouvrage : le premier concerne le rôle joué par la transcendance dans l'organisation des rapports politiques au sein des sociétés modernes ; le second touche à la fonction de la codification juridique dans les processus de légitimation en vigueur dans ces mêmes sociétés ; le dernier est relatif aux limites de l'approche psychanalytique s'agissant d'expliquer la genèse des idées religieuses.

Philosophy, Psychoanalysis, Sociology: A Different Viewpoint on the Origins of Modern Politics

In a recent book, the philosopher Bruno Karsenti offers a reinterpretation of the study that Sigmund Freud, at the end of his life, has devoted to the figure of Moses and to the question of the origins of monotheism. This rereading leads him to outline, about a basic idea of modern politics, *i.e.* the people, a genealogy alternative to those that focus on the Greek notion of *demos*. It also leads him to discuss the theory that Freud develops on the psychosocial mechanisms (repetition and refoulement in particular) ensuring the transmission of traditions. From these analyzes, we propose a sociologically oriented and therefore deliberately offset reading. One wonders what consequences for the investigative work of the sociologist may have three central insights offered by the book: the first one concerns the role of transcendence in the organization of political relationships within modern societies; the second one is about the function of the legal codification in the processes of legitimization in force in the same societies; the last one is on the limits of the psychoanalytic approach regarding to explain the genesis of religious ideas.